

- 1- Dans les abris
- 2- Besame mucho
- 3- Tiens, tiens tiens
- 4- Ça fait d'excellents français
- 5- Où sont-ils tous mes copains
- 6- J'attendrai
- 7- Félicie
- 8- Que reste-t-il de nos amours ?
- 9- Le danger de la valse
- 10- Partisans de Wilno
- 11- Les sanglots longs
- 12- Chant des partisans
- 13- Mon amant de Saint jean
- 14- Elle a un stock
- 15- Boogie woogie
- 16- Je suis swing
- 17- Fleur de Paris



Rutabaga

Chansons de 1939 à 1945



Le **rutabaga** est un légume-racine appartenant à la famille des Brassicacées, comme le colza, le navet, le radis.

1- Dans les abris

- 1- On dort Paris tranquille, voilé de bleu, rayonne au ralenti
On dort mais sur la ville, soudain l'alerte éclate et retentit
Alors vite on s'habille « as-tu ton masque ? Et toi ta lampe à main ? »
Puis en famille on décanille, vers l'abri le plus voisin.



Dans les abris de Paris, on descend on s'présente on jabote
On échange des « on dit », les « on dit, qu'on m'a dit que tu dis »
On s'installe, on se groupe, on s'tuyaute : ah qu'est-ce qu'ils prennent les nazis
Monsieur Hitler n'a vraiment pas la côte dans les abris de Paris.

- 2- On n'a pas toutes ses aises, mais tout se tasse quand le moral est bon,
On n'a pas tous une chaise, en fait d'mt'las il n'y a qu'des tas d'charbon.
Loin d'la lumière des lampes, les jeunes mariés du sixième sur la cour
Tempe contre tempe, sans peur des crampes, sonnent l'alerte à l'amour



Dans les abris de Paris, **EN DOUCEUR** les amants s'escamotent
Entre nous plus d'un se dit, qu'ils seraient beaucoup mieux dans leur lit
DISCRETEMENT dans les coins ils s'bécotent, C'est autant d'pris sur l'ennemi
Que voulez-vous on a les nerfs en p'lote, dans les abris de Paris

- 3- Parfois, lassé d'attendre, un monsieur veut voir ce qui s'passe en haut
Une voix le fait r'descendre : « pas d'rouspétance je suis le chef d'îlot » !
J'vais moi dit une grand-mère, profiter d'ça pour finir le tricot
De mon p'tit Pierre qui vit sous terre devant la ligne Maginot.



Dans les abris de Paris, par moment sans la moindre fausse note
Un silence s'établit, chacun pense aux siens qui sont partis
L'cœur séré bien des lèvres marmottent une prière pour celui
Qui **S'bat** là-bas mais dont le souvenir flotte, dans les abris de Paris

2- Besame mucho

1-Besame, besame mucho, **embrasse-moi** mon amour que je puisse oublier (besame me)
Puisque on se quitte, tous mes regrets d'un bonheur fait de tant de baisers

Oui, je sais bien qu'un beau jour on revient,
Mais j'hésite ce jour est si loin.
N'y croyons pas disons nous toi et moi
Qu'on se voit pour la dernière fois

OUI, ON REVIENT, CE JOUR, besame mucho
TOI ET MOI
POUR LA DERNIERE FOIS

Besame, besame mucho, embrasse-moi mon amour que je puisse oublier (besame me)
Oublier le temps en fuite **ET MA** chanson n'aura plus qu'un seul mot : AIMER

2-Besame, besame mucho, **si tu entends** ce refrain des pays ou je vais (besame me)
Besame me, besame mucho, dis-toi que c'est la prière qu'au vent j'ai confiée.

Dis-toi que c'est le désir éternel,
Qui s'envole vers toi que j'appelle.
Les yeux ouverts dans la nuit,
Malgré l'heure qui fuit quand tout bas je redis

DIS, ETERNEL, VERS TOI, besame mucho
DANS LA NUIT,
QUAND TOUT BAS JE REDIS

Besame, besame mucho, **si tu REVIENS** mon amour **le bonheur va chanter**, besame me
Besame, besame mucho **ET SA** chanson n'aura plus qu'un seul mot : AIMER

2- Tiens, tiens tiens

Paul Misraki et André Hornez (1939)
Chantée par Charles Trenet



UN matin vous ouvrez la fenêtre, l'air vous semble soudain plus léger
C'est comme un **FRISSON** qui vous pénètre, il y'a quelque chose de changé
Tiens, tiens, tiens, **DEJA LES FEUILLES POUSSENT**,
Tiens, tiens, tiens ça sent le romarin
DANS les jardins les lilas se trémoussent et les petites pommes ont déjà **LE** pépin
Tiens, tiens, tiens, les **CHIENS** lèvent la patte
Tiens, tiens, tiens, les paons font les pantins
On voit les chats s'pourelécher pour les chattes, et les escargots galoper à bon train.
Ah quelle douceur, la vie vous semble rose y'a pas d'erreur, il se passe quelque chose.

Tiens, tiens, tiens, on joue d'la mandoline, tiens, tiens, tiens l'air s'emplit de refrain
Y'a des chansons sur les lèvres des copines et des p'tits boutons sur le nez des copains
Tiens, tiens, tiens c'est le printemps qui vient !

Tiens, tiens, tiens, les rues semblent en fête, Tiens, tiens, tiens, fait le mauvais gamin
Les charcutiers ont des airs de poètes **et tous les coiffeurs ont du poil dans la main.**
Tiens, tiens, tiens, soupirent les douairières, Tiens, tiens, tiens, s'écrient les pharmaciens
Même les pompiers ont le feu au derrière, **les rouquins roucoulent et les bègues ont l'béguin.**

Les vieux gandins ont toutes les audaces mais il faut bien que vieillesse se passe
Tiens, tiens, tiens, la gaieté me transporte
Tiens, tiens, tiens, je me sens aérien
Mais v'là soudain que l'on frappe à ma porte
Et je reconnais la voix que j'aime bien
Tiens, tiens, tiens c'est le printemps qui vient !



3- Ça fait d'excellents français

1-Le colonel était dans la finance, le commandant était dans l'industrie,
Le capitaine était dans l'assurance et le lieutenant était dans l'épicerie
Le juteux était huissier d'la banque de France
Le sergent était boulanger pâtissier
Le caporal était dans l'ignorance et l' deuxième classe était rentier.

Et tout ça, ça fait d'excellents français
D'excellents soldats qui marchent au pas
Ils n'en n'avaient plus l'habitude,
Mais tout comm' la bicyclette ça ne s'oublie pas
Et tous ces gaillards qui pour la plupart,
Ont des gosses qui ont leur certificat d'étude
Oui tous ces braves gens sont partis chiqu'ment
Pour fair' tout comme jadis c'que leur père ont fait pour leur fils !

2-le colonel était d'action française, le commandant était un modéré,
Le capitaine était pour le diocèse et le lieutenant bouloittait du curé
Le juteux était un fervent extrémiste, le sergent un socialiste convaincu
Le caporal inscrit sur toutes les listes et l' deuxième classe au PMU

Et tout ça, ça fait d'excellents français,
D'excellents soldats qui marchent au pas
En pensant que la république
C'est encore le meilleur régime ici-bas
Et tous ces gaillards qui pour la plupart,
N'étaient pas du même avis en politique
Les v'là tous d'accords quelque soit leur sort
Ils désirent désormais qu'on leur fiche une bonne fois la paix !

4- Où sont-ils tous mes copains

C1 : Où sont-ils tous mes copains, qui sont partis un matin faire la guerre
Où sont-ils tous ces petits gars qui chantaient: "On en reviendra faut pas s'en faire."
Les tambours et les clairons accompagnaient leur chanson dans l'aube claire
Où sont-ils tous mes copains qui sont partis un matin faire la guerre.

Je connaissais des petits gars de Saint-Cloud
Je connaissais des gars de la Villette
Je connaissais des gars d'un peu partout
Pas un de ceux-là n'a fait la mauvaise tête
Y'en avait de Ménilmontant
Y'en avait des gars de vingt ans
Tous ont répondu: Présent!
Et sont partis en chantant...



Où sont-ils tous mes copains, qui sont partis un matin faire la guerre
Où sont-ils tous ces petits gars qui chantaient: "On en reviendra faut pas s'en faire."
Les tambours et les clairons accompagnaient leur chanson dans l'aube claire
Où sont-ils tous mes copains qui sont partis un matin faire la guerre.

C2 : Je connaissais un petit gars de Saint-Cloud, ses yeux rieurs m'avaient tourné la tête,
Il était grand et me plaisait beaucoup, quand je l'ai connu, pour moi ce fut la fête.
Comme les gars de Ménilmontant, il a répondu: Présent,
Lui aussi avait vingt ans, il est parti en chantant:

Où est-il mon petit copain, qui est parti un matin faire la guerre.
C'était un gentil petit gars, qui chantait: "On en reviendra, faut pas s'en faire."
Les tambours et les clairons accompagnaient sa chanson dans l'aube claire.
Où est-il mon petit copain, qui est parti un matin faire la guerre.

C3 : JE SAIS QU'UN JOUR les p'tits gars de Saint Cloud
Je sais qu'un jour, les gars de la villette
Je sais qu'un jour les gars d'un peu partout
Reviendront **alors** ce sera jour de fête.
Tous les gars d'Ménilmontant, **ramèneront leur 20 ans**
Tous ensemble crieront : « présent » et reviendront en chantant.



Les voilà **MES** p'tits copains, qui sont partis un matin faire la guerre
Les voilà tous ces p'tits gars qui chantaient « on en r'viendra faut pas s'en faire »
On entendra **LES GARÇONS chanter** de belles chansons tout sera clair.
Le voilà mon p'tit copain, qui est parti un matin faire la guerre

5- J'attendrai

J'attendrai le jour et la nuit, j'attendrai toujours ton retour
J'attendrai car l'oiseau qui s'enfuit vient chercher l'oubli dans son nid
Le temps passe et court, **en battant** tristement dans mon cœur si lourd
Et pourtant, j'attendrai, ton retour

<p>Reviens bien vite, les jours sont froids</p> <p>Quand on se quitte on oublie tout Mais revenir est si doux Si ma tristesse peut t émouvoir Avec ivresse reviens un soir et dans mes bras tout s'oubliera</p> <p>Mmmmmm J'attendrai toujours ton retour J'attendrai car l'oiseau revient chercher l'oubli dans son nid Le temps passe et court, en battant tristement dans mon cœur si lourd Et pourtant, j'attendrai, ton retour</p>	<p>Et sans limite les nuits sans toi Quand on se quitte on oublie tout Mais revenir est si doux</p> <p>Avec ivresse reviens un soir et dans mes bras tout s'oubliera</p> <p>Mmmmmm toujours ton retour J'attendrai-ai car l'oiseau revient chercher l'oubli dans son nid Le temps court Oh mon cœur si lourd Et pourtant j'attendrai ton retour ou our !</p>
--	--

6- Félicie

C'est dans un coin du bois d'Boulogne
Que j'ai rencontré Félicie
Elle arrivait de la Bourgogne
Et moi j'arrivai en Taxi
mais j' trouvai vite une occasion
D'engager la conversation

Il faisait un temps superbe
Je me suis assis sur l'herbe
Félicie aussi
J'pensais les arbres bourgeonnent
Et les gueules de loup boutonnent
Félicie aussi
Près de nous sifflait un merle
La rosée faisait des perles
Félicie aussi
Un clocher sonnait tout proche
Il avait une drôle de cloche
Félicie aussi

Afin d'séduire la petite chatte
Je l'emmenai dîner chez Chartier
Comme elle est fine et délicate
Elle prit un pied d'cochon grillé
Et pendant qu'elle mangeait le sien
J'lui fit du pied avec le mien

J'pris un homard sauce tomate
Il avait du poil aux pattes
Félicie aussi
Puis une sorte de plat aux nouilles
On aurait dit une andouille
Félicie aussi
Je m'offris une gibelotte
Elle embaumait l'échalote
Félicie aussi

Occasion d'engager la conversation

Oh....

aussi

Oh.....

aussi

Oh.....

aussi

Oh..

Félicie aussi

Miaou, miaou

Dîner chez qui

Si délicate

Cochon grillé, Et tandis qu'elle mangeait le sien



Puis une poire et des gaufrettes
Seulement la poire était blette
Félicie aussi

L'Aramon lui tournant la tête
Elle murmura " quand tu voudras "
Alors j'emmenai ma conquête
Dans un hôtel tout près de là
C'était l'hôtel d'Abyssinie
Et du Calvados réunis

Abyssinie et du calvados réunis

J'trouvai la chambre ordinaire
Elle était pleine de poussière
Félicie aussi
Je m'lavai les mains bien vite
L'lavabo avait une fuite
Félicie aussi
Sous l'armoire y avait une cale
Car elle était toute bancale
Félicie aussi
Y avait un fauteuil en plus
Mais il était rempli d'puces
Félicie aussi

7- Que reste-t-il de nos amours ?

1-Ce soir, le vent qui **FRAPPE** à ma porte, me parle des amours mortes
Devant le feu qui s'éteint
Ce soir, **c'est** une chanson d'automne, dans la maison qui frissonne
ET JE PENSE AUX JOURS LOINTAINS

Que reste-t-il de **NOS AMOURS** que reste-t-il de **CES BEAUX JOURS**
UNE photo, **VIEILLE** photo de **MA** jeunesse
Que reste-t-il des billets doux, des mois d'avril des rendez vous
Un souvenir qui me poursuit sans cesse

Bonheur fané ; (bonheur fané) cheveux au vent
Baisers volés, rêves mouvants
Que reste-t-il de tout cela, dites-le moi !

Un p'tit village, un vieux clocher, un paysage si bien caché
Et dans **UN** nuage le **CHER VISAGE** de mon passé

2-Les mots, les mots tendres qu'on murmure
Les caresses les plus pures, les serments au fond des bois
Les fleurs qu'on retrouve dans un livre, dont le parfum nous enivre
Ce sont envolées pourquoi ?

Que reste-t-il de **NOS AMOURS** que reste-t-il de **CES BEAUX JOURS**
UNE photo, **VIEILLE** photo de **MA** jeunesse
Que reste-t-il des billets doux, des mois d'avril des rendez vous
Un souvenir qui me poursuit sans cesse

Bonheur fané ; (bonheur fané) cheveux au vent
Baisers volés, rêves mouvants
Que reste-t-il de tout cela, dites-le moi !

Un p'tit village, un vieux clocher, un paysage si bien caché
Et dans **UN** nuage le **CHER VISAGE** de mon passé



8- Le danger de la valse

Le bal qui nous unit dans une caresse feinte,
De son étreinte séduit mon cœur,
Mais ce n'est qu'un mirage trompeur.

La valse est un danger quand je danse avec vous
Quand sournoisement, elle chante pour nous
En vain pour me défendre, je fuis votre regard
Mon cœur veut se reprendre, trop tard.

Vos yeux sont un danger dont le charme est si doux,
Que je veux encore espérer malgré tout.
Sachant que vous aimer
N'est qu'un rêve, un rêve fou.
La valse est un danger, quand je danse avec vous.

9- Partisans de Vilno

VILNO

OH.....
Ah.....
Foun grinen palmen, land bis vaysen land foun shney
Mit koumen oun mit oundzer payn, mit unzer vèï
Oun vougue falen ise chprutz foun oundzer blout
Chprotzen vet dort oundzer gvoure oundzer mout

OH.....
Ah.....
Palmen, vaysen, vaysen land foun shney
Un payn, payn mit unzer vèï
Falen chprutz chprutz foun oundzer blout
Vet dort gvoure, gvoure oundzer mout

2 fois

èz vet di morgue zoun belerden undzen ha ïnt
oun der nerten vert farchwinden mitn faint
noroy far zomen vet di zoum oun der kayor
vi a parol zo gueyn dous lid foundor tsou dor

2 fois

OH.....

Le Chant des partisans de Vilno

Le texte original en yiddish a été écrit par Hirsch Glick

Les paroles françaises sont de Henry Bulawko

Chant des résistants juifs du ghetto de Varsovie

Ne dis pas que tu suis ton dernier chemin
Et ne perds jamais confiance en ton destin
L'heure dont nous avons tant rêvé viendra
Nos pas résonneront bien fort : nous sommes là.

Des palmeraies jusqu'aux lointains pays glacés
Nous sommes là forts de nos peines amassées
Là où coule à flot tant de sang innocent
Notre courage s'affirmera plus ardent.

Car demain le soleil luira pour aujourd'hui
Avec le passé, notre ennemi s'enfuit
Et si tarde le soleil à l'horizon
Ce chant portera notre parole aux nations.



Groupe de partisans juifs dans la forêt de Vilno (Vilnius)

Ce chant écrit avec le sang des cœurs blessés
N'était pas l'hymne d'un oiseau en liberté
Mais c'est un peuple uni dans son dernier combat
Qui défiant l'ennemi, lança : Nous sommes là.

Donc ne dis pas que tu suis ton dernier chemin
Et ne perds jamais confiance en ton destin
L'heure dont nous avons tant rêvée viendra
Nos pas résonneront bien fort : nous sommes là.

10- Les sanglots longs

Les sanglots longs des violons de l'automne,
Berce mon cœur d'une langueur monotone
Tout suffocant et blême quand sonne l'heure
Je me souviens des jours anciens et je pleure
Et je m'en vais au vent mauvais qui m'emporte
De ci de là pareil à la feuille morte

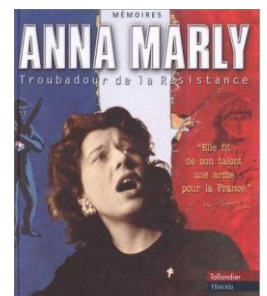
Tout suffocant et blême quand sonne l'heure
Je me souviens des jours anciens et je pleure
Et je m'en vais au vent mauvais qui m'emporte
De ci de là pareil à la feuille morte



11- Chant des partisans

Le Chant des partisans ou Chant de la libération est l'hymne de la Résistance française durant la seconde guerre mondiale. Les paroles sont de Joseph Kessel et de Maurice Druon, et la musique d'Anna Marly.

- 1- Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.
- 2- Montez de la mine, descendez des collines, camarades !
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.
Ohé, les tueurs à la balle ou au couteau, tuez vite !
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...



Bouche fermée : mmmm...

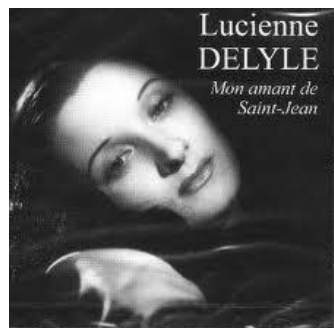
3-4-5 ne seront pas chantés

- 3- C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères
La haine à nos troussees et la faim qui nous pousse, la misère
Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves
Ici, nous, vois-tu, nous on marche, nous on tue ou on crève.
- 4- Ici, chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe
Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place,
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur nos routes
Chantez, compagnons, dans la nuit la liberté nous écoute...
- 5- Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne
Ami, entends-tu le vol noir du corbeau sur la plaine

12- Mon amant de Saint Jean

1-Je ne sais pourquoi j'allais danser, à Saint Jean au musette
Mais quand un gars m'a pris un baiser, j'ai frissonné j'étais chipée

Comment ne pas perdre la tête serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours, aux doux mots d'amour quand ils sont dits avec **les yeux**
Moi qui l'aimais tant, je le trouvais le plus beau de St Jean
JE RESTAIS GRISEE sans volonté sous ses baisers



2-**SANS PLUS REFLECHIR** je lui donnais le meilleur de mon être
BEAU PARLEUR chaque fois qu'il mentait je le savais mais je l'aimais

Comment ne pas perdre la tête serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours, aux doux mots d'amour quand ils sont dits avec les yeux
Moi qui l'aimais tant, je le trouvais le plus beau de St Jean
JE RESTAIS GRISEE sans volonté sous ses baisers



3-**MAIS HELAS A ST Jean** comme ailleurs, un serment n'est un leurre
J'étais folle de croire au bonheur et de vouloir garder son cœur

Comment ne pas perdre la tête serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours, aux doux mots d'amour quand ils sont dits avec **les yeux**
Moi qui l'aimais tant, mon bel amour mon amant de St Jean
Il ne m'aime plus c'est du passé n'en parlons plus

13- Elle a un stock

Couplet 1 : Madame Duchnock est d'un âge, où l'on fait ce que l'on doit
Elle est femme de ménage, chez de bons petits bourgeois
L'autre jour elle entend son maître dire "Bobonne j'ai appris
Qu'on va manquer d'allumettes, de tapioca et de riz
Les chaussures vont faire défaut, rares seront les haricots,
On ne trouvera plus de pieds d' veau, on va manquer d' billets d' métro"

Refrain : Cette brave Madame Duchnock, toc ! En a reçu comme un choc, toc !
Et comme elle n'est pas loufoque, toc ! Elle s'est constituée un stock, toc !
Elle a du sucre et d' l'essence, du yaourt et du beurre rance
Et de l'huile goménolée pour mettre dans sa chicorée
Cette brave Madame Duchnock, toc ! Au besoin sait faire du troc, toc !
Un camembert contre un bock, toc ! Et elle augmente son p'tit stock, toc !

Couplet 2 : L'armoire s'emplit d' marchandises, y a des sardines sous ses draps,
Du saucisson sous ses ch'mises, de l'aspirine sous ses bas
Elle en a perdu la tête y'a trop d' choses d'accumulées
Hier comme c'était sa fête sa famille est v'nue dîner
Elle a eu un mal de chien les produits du pharmacien
Sont avec ceux de l'épicier du bazar et du charcutier

Refrain : Cette brave Madame Duchnock, toc ! S'est embrouillée dans ses stocks, toc !
Sa famille a eu un choc, toc ! Le m'nu était plutôt toc, toc !
Un rosbif à la vaseline, des pois à la naphtaline,
Et comm' liqueur digestive, un p'tit verre d'eau sédative
Cette brave Madame Duchnock, toc ! A fini la nuit au bloc, toc !
Elle était dev'nue loufoque, toc ! On va liquider ses stocks, toc !



14- Boogie woogie

C1-C2: He was a famous trumpet man **from out** Chicago way
He had a boogie style **that no one** else could play
He was a top man at his craft
But then is number came up and **he was gone with** the draft
He's in the army now, **a blowing** reveille
He's the boogie woogie bugle boy of company B

A toot, a toot, a toot didde lyada toot, **he blows** it eight to the bar
In boogie rhythm
He can't blow a note unless a bass and guitar **is playing** with him
HE MAKE the comp'ny jump, **WHEN HE PLAYS** reveille
He's the boogie woogie bugle boy of company B

Coda: Paï lap, Paï Lé Lop Tey Lo Lép...
And now the comp'ny jump, **WHEN HE PLAYS** reveille
He's the boogie woogie bugle boy of company B



Andrews sisters

15- Je suis swing

Paroles: Johnny HESS. **Musique:** Johnny HESS

*Les **zazous** sont un courant de mode de la France des années 1940. Il s'agissait de jeunes gens reconnaissables à leurs vêtements anglais ou américains, et affichant leur amour du jazz
Le terme de **zazou** vient de la chanson **Zaz Zuh Zaz**, de Cab Calloway*

1-La musique nègre et le jazz hot sont déjà de vieilles machines.
Maintenant pour être dans la note, il faut du swing.
Le swing n'est pas une mélodie, le swing n'est pas une maladie
Mais aussitôt qu'il vous a pris, il vous prend il vous lâche plus.

Refrain : Je suis swing, je suis swing
Zazou zazou Zazou zazou zey
Je suis swing, je suis swing.
C'est fou, c'est fou c'que ça peut m'griser.
Quand je chante un chant d'amour
J'le pimente d'un tas d'petits trucs autour
Je suis swing, je suis swing
Za zou za zou c'est gentil comme tout.

2-Afin d'chanter à l'Opéra, j'allais voir le directeur
J'voulais chanter la Traviata, en ré majeur.
Il m'a d'abord interrogé : "Est-ce que vous êtes ténor léger, ou basse chantante ou baryton? "
J'lui ai répondu : "Ah! Mais non!

Refrain : Je suis swing, je suis swing
Za zou za zou Za zou za zou zey
Je suis swing, je suis swing.
C'est fou, c'est fou, c'que ça peut m'griser.
Quand je chante un p'tit refrain
J'épouvante la concierge et les voisins
Je suis swing, je suis swing
Za zou za zou, chui heureux comme tout"



3- J'ai pour maîtresse Béatrice, je suis l' père de son enfant,
Avec Simone j'ai eu deux fils, en un rien d'temps.
Le mois dernier avec Zouzou, j'ai eu quatre enfants d'un seul coup.
C'est pas que je le fasse exprès, seul' ment qu'est-ce que vous voulez...

Refrain : Je suis swing, je suis swing
Zazou zazou Zazou zazou zey
Je suis swing, je suis swing.
C'est fou, c'est fou c' que ça peut m'griser.
Un spirit'me l'a révélé
C'est le rythme qui m'fait ainsi m'emballer.
Je suis swing, je suis swing
zazou zazou, j' m'amuse comme un fou.



16- Fleur de Paris

1-Mon épicier l'avait gardé dans son comptoir
Le percepteur la conservait dans son tiroir
La fleur **SI** belle de notre espoir
Le pharmacien la dorlotait dans un bocal
L'ex caporal en parlait à l'ex général
Car c'était elle notre idéal



C'est une fleur de Paris, du vieux Paris qui sourit
Car c'est la fleur du retour, du retour des beaux jours
Pendant 4 ans dans nos cœurs elle a gardé ses couleurs
Bleu blanc rouge **AVEC L'ESPOIR ELLE A FLEURI**, fleur de Paris



2-Le paysan la voyait fleurir dans ses champs
Le vieux curé l'adorait dans un ciel tout blanc
Fleur d'espérance, fleur de bonheur
Tous ceux qui se sont battus pour nos libertés
Au petit jour devant leurs yeux l'ont vu **BRILLER**
La fleur de France aux 3 couleurs

C'est une fleur de chez nous, elle a fleuri de partout
Car c'est la fleur du retour, du retour des beaux jours
Pendant 4 ans dans nos cœurs, elle a gardé ses couleurs
Bleu blanc rouge, **ELLE ETAIT VRAIMENT AVANT TOUT**, fleur de chez nous

C'est une fleur de Paris, du vieux Paris qui sourit
Car c'est la fleur du retour, du retour des beaux jours
Pendant 4 ans dans nos cœurs elle a gardé ses couleurs
Bleu blanc rouge avec l'espoir elle a fleuri, fleur de Paris

FIN